

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 4

Artikel: Un virtuose du violon d'Ingres
Autor: Preux, Françoise de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VS

Un virtuose du violon d'Ingres

Trois bouquins et deux expositions: René Koenig n'a pas chômé depuis qu'il a mis au placard sa blouse blanche.

Et il mène à chef, pour la Société vaudoise d'Art public, la publication d'Aspects du patrimoine vaudois 1995 – «un boulot pas possible» – qui paraîtra à Pâques. L'un des articles principaux identifie les personnages historiques de la fameuse Tapisserie de Trajan et Archambault, réalisée vers 1440 et «barbotée par les Bernois».

«Faire ce qui plaît», sans empiéter sur la liberté de l'autre, telle pourrait être la devise pour une retraite réussie, selon ce dermatologue vaudois qui a consulté durant 33 ans à Montreux, et puis transporté ses pépénates en Valais, d'abord à Chandolin où sa femme Louisane installait son métier à tisser, puis à Venthône.

«J'avais en tête l'image du château à redents et de l'église, vue dans le Guide de la Suisse insolite, et pensais: j'aimerais bien habiter là». Le

couple qui a déniché, au cœur du village, une ancienne maison de bois et de pierre, restaurée avec intelligence, a été adopté par les gens de l'endroit. René Koenig a exposé au Château, fait don d'aquarelles pour la restauration de l'église et dessiné pour l'office de développement les deux édifices, emblématiques de ce village au riche passé médiéval.

Montreux à la belle Epoque

«La retraite est évidemment une cassure», concède René Koenig qui a fermé son cabinet de consultation en mai 1989, avouant qu'il en avait assez des conditions de plus en plus difficiles imposées aux médecins par le système de santé vaudois. Des tracasseries administratives le feront d'ailleurs renoncer à une activité à temps partiel, exercée dans les EMS.

Mais quittant Montreux, il n'a pas rompu les liens avec cette ville dont il fut durant huit ans conseiller municipal et l'un des animateurs de la vie culturelle, membre de la sec-

tion des Arts et Fêtes de l'Office du Tourisme et président des Amis du Septembre musical qui «à l'époque recevait les artistes invités». Passionné par l'histoire et l'architecture de cette cité, «un vrai décor de théâtre», actif dans les comités de l'Association pour la protection des sites montreusiens et du Musée du Vieux-Montreux, il en a collectionné les photographies et fouillé les archives, lui consacrant trois ouvrages: «Montreux à la Belle Epoque», «En séjour à Montreux à la Belle Epoque», avec en guise de légendes des textes qu'il a tirés de la Feuille d'Avis de Montreux, savoureux car assaisonnés du «chauvinisme colossal» du rédacteur en chef, Gustave Bettex; et, paru en 1992, «Le Marché couvert, en la Rouvenaz», dont il fut l'un des ardents défenseurs...et sauveteurs.

Guide Michelin à Sion

Mais venu en Valais, René Koenig ne reste pas insensible au charme de sa capitale. A l'instigation de l'une de ses connaissances, il se trouve inscrit au cours de formation de guide, sanctionné par un examen! Et le voilà promu M. Michelin faisant visiter Sion aux touristes. «J'ai toujours aimé les contacts et aussi apprendre aux gens, mon côté instituteur», avoue-t-il, racontant des anecdotes relatives à son activité de professeur d'hygiène à l'Ecole normale de Montreux.

Dans son «antre», au faite de la maison avec vue sur la tour et le clocher, les dossiers s'empilent et les bibliothèques regorgent de livres, la boîte d'aquarelle et les pinceaux sont en attente sur la table de travail, une planche posée sur des chevalets. «J'espère avoir le temps de m'y remettre après la sortie de presse de ce bouquin...», soupire le disciple d'Esculape et virtuose du violon d'Ingres.

Françoise de Preux

«On dit que le plus beau mot de la langue française est merci; je lui préfère s'il vous plaît», remarque René Koenig. Sous la formule de politesse, un art de vivre.

